

Le Paillage



Il est rarement évident ou agréable de désherber les parterres, les pieds de haies ou encore les pieds d'arbres. De plus, depuis 1984, l'utilisation d'herbicides est interdite sur ces espaces. Le seul désherbage possible est donc d'ordre manuel ou mécanique. Or, des alternatives existent pour vous éviter d'avoir à désherber ces espaces. L'une d'entre elles est le paillage.



1. Des avantages multiples

Le paillage est une technique qui consiste à recouvrir le sol de matériaux organiques (écorces de pin, broyat de branches, feuilles mortes,...) ou minéraux (ardoises, galets,...). Il est généralement utilisé sur des parterres de fleurs ou aux pieds des arbres et des haies.

Le paillage comporte une série d'avantages.

* **Il maintient l'eau dans le sol :**

- en formant une barrière plus ou moins étanche **contre les agents asséchants** (soleil, vent),
- en **empêchant la végétation concurrente**, qui pompe l'eau (et les éléments minéraux) au dépend de l'arbre, de s'installer.

* **Il évite les blessures aux pieds de l'arbre.**

Le paillage a un rôle de protection du pied de l'arbre vis-à-vis des engins de fauche, via la mise en place d'un périmètre de sécurité.

* **Il isole thermiquement le sol.**

Pailler régule et augmente la température du sol et atténue le risque de gel des racines, permettant une activité racinaire d'une durée et d'une intensité plus importante.

* **Il limite l'apparition des adventices.**

En empêchant la croissance des "mauvaises herbes", il rend superflu le désherbage des zones où il est utilisé.

2. Quel paillage utiliser ?

Il existe plusieurs types de paillage. Celui-ci peut être minéral (gravier, ardoises), organique (déchets de tontes, écorces, feuilles mortes) ou synthétique (bâches géotextiles).

On peut préciser qu'en plus des avantages cités ci-dessus, le **paillage organique** possède d'autres atouts :

* **Il améliore la structure du sol en activant la vie souterraine.**

La décomposition de cette matière organique favorise le développement des vers de terre, des bactéries et de tous les autres micro-organismes présents dans le sol.

* **Il peut fertiliser le sol.**

En fonction du paillage choisi, le paillage peut apporter au sol les éléments nécessaires au bon développement des plantes.

D'une manière générale, le paillage organique est plus intéressant que les matières synthétiques ou minérales, que ce soit au niveau esthétique, écologique ou économique.





3. Exemples de paillages

1. Les paillages du commerce

Il existe une très large gamme de paillages, organiques ou minéraux, disponibles dans le commerce. Le tableau ci-dessous compare les principaux types de paillages utilisés en commune. Les cosses de cacao et les chips de coco, peu écologiques de par leur provenance, ont volontairement été oubliés.

TABLEAU COMPARATIF DES PRINCIPAUX TYPES DE PAILLAGES RETROUVÉS EN COMMUNES							
Type paillage	Granulométrie (mm)	Durée de vie (ans)	Épaisseur conseillée (cm)	Apport en humus	Stimulation des micro-organismes	Usages fréquents	Remarques et conseils
Ecorce pin sylvestre	10/20 et 20/40	3-4	8-10	+++	++	- fruitiers - ornement	* risque d'acidification
Plaquettes châtaignier	5/40	5	8-10	+	++	- massifs - grillage/ clôtures	* grande résistance à la pourriture
Paillettes lin	10/20	2	8-10	+	++	- massifs/bacs - potager	* gêne le déplacement des limaces * éviter les palettes avec graines <i>Conseil : arroser abondamment à la pose pour éviter la dispersion par le vent</i>
Paillettes chanvre	10/20	2	8-10	+	++	- massifs/bacs - potager	* gêne le déplacement des limaces * + écologiques que le lin * pas de graines <i>Conseil : arroser abondamment à la pose pour éviter la dispersion par le vent</i>
Miscanthus	10/50	2	8-10	+	++	- massifs/bacs - potager	* + écologiques que le lin * pas de graines <i>Conseil : arroser abondamment à la pose pour éviter la dispersion par le vent</i>
Ardoise/Schiste	15/30 et 30/60	+++	5	-	-	- massifs de vivaces et arbustes - sentiers - talus	* dans les massifs, pour les plantes qui aiment la chaleur
Pouzzolane	7/15	+++	5-6	-	-	- massifs de vivaces et arbustes - sentiers - talus	* dans les massifs, pour les plantes qui aiment la chaleur





2. Les paillages "artisansaux"

En dehors des produits du commerce, certains paillages "maison" peuvent être obtenus facilement.

* Les tontes de gazon

Ce paillage libère rapidement ses éléments nutritifs et convient essentiellement pour les massifs d'arbustes, les pieds d'arbres ou les haies. L'avantage principal de cette technique est d'ordre pratique et économique, car il permet en effet de valoriser un déchet vert.

Il faut néanmoins veiller à ne pas en mettre une couche trop épaisse (2 cm à chaque tonte) pour éviter de former une sous-couche humide qui pourrait engendrer l'apparition de maladies et attirer des nuisibles, tels que les limaces. Comme il se décompose rapidement, il faudra le renouveler régulièrement (tous les 1 à 2 mois).

Conseil pratique : en laissant sécher les tontes avant utilisation, vous pouvez étendre une couche de 10 cm.

* Les feuilles mortes

A l'instar des tontes de gazon, les feuilles mortes peuvent être utilisées en couche de 10 cm pour les massifs d'arbustes, les pieds d'arbres ou les haies. En plus de valoriser un déchet vert, les feuilles mortes, en se décomposant, vont contribuer à la formation d'humus.

* Le broyat de branches / déchets de taille

Les déchets de taille broyés (8-10 cm d'épaisseur) conviennent également pour les massifs d'arbustes ou de vivaces, ainsi que pour les pieds d'arbres ou de haies. Tout comme les feuilles mortes et les tontes de gazon, le broyat de branches contribue à la formation d'humus. Attention à ne pas utiliser que des déchets de chêne, dont la sève est agressive pour les plantes. Par ailleurs, il faut rester vigilant par rapport au risque de propager certaines maladies via les branches.

Conseil pratique : ne pas incorporer dans le paillage les branches porteuses de maladies.

4. Conseils de mise en oeuvre

* Un emplacement bien délimité

Lorsque la zone à pailler est délimitée, installer une bordure ou décaisser le sol sur quelques centimètres empêchera au paillage de se répandre en dehors de sa zone d'installation.

* Un sol préalablement nettoyé

Avant de pailler, il convient aussi de bien nettoyer le sol de sa végétation spontanée : le paillage n'en sera que plus efficace.

* Arroser avant de pailler

* Combiner avec un géotextile ?

La mise en place d'un géotextile augmente l'effet occultant du paillage et peut être particulièrement intéressante sur un chemin ou un talus en pente.



Il vaut cependant mieux privilégier un géotextile en matière organique (chanvre, coton, lin ou jute), plutôt que synthétique. En effet, contrairement aux feutres végétaux, les bâches synthétiques empêchent les échanges entre le sol et l'extérieur et peuvent donc détruire l'activité microbienne indispensable au bon fonctionnement du sol. Par ailleurs, les fibres des géotextiles synthétiques se disloquent rapidement et peuvent se répandre un peu partout. Il faudra donc les enlever au bout de 4 à 5 ans.

* Lors de nouvelles plantations

Quand vient le temps de nouvelles plantations, l'ancien paillage peut être enfoui dans le sol, lui apportant humus et aération.





Attention à la faim d'azote !

La faim d'azote apparaît lorsque les plantes sont paillées avec des matériaux organiques pauvres en azote : les feuilles jaunissent et la croissance des plants est temporairement ralenties.

Ce phénomène est dû aux premiers stades de décomposition du paillis qui nécessite environ 4 g d'azote (N) pour 100 g de carbone (C), soit un rapport C/N de 20. Si le rapport C/N du paillage utilisé >20, il y a trop peu d'azote et l'azote manquant est prélevé dans le sol au détriment des plantes.

Lorsque vous paillez avec un matériau pauvre en azote, pensez à apporter préalablement de l'azote à votre sol, en arrosant vos plantes avec du purin d'orties, par exemple.



5. Les plantes couvre-sols, un paillage intéressant ?

Le recours aux plantes couvre-sols est une autre bonne technique pour occuper un espace dont on veut diminuer considérablement l'entretien.

Les plantes couvre-sols ont plusieurs rôles à jouer :

- * couvrir des espaces difficiles d'accès,
- * occuper la surface dans des massifs d'arbustes,
- * s'installer aux pieds des arbres et des haies,
- * garnir tout simplement des massifs de plantes pérennes.

Néanmoins, pour qu'une plante couvre-sol soit efficace, il faut qu'elle ait les qualités suivantes :

- * posséder un feuillage dense,
- * supporter d'être installée au pied des arbres et arbustes,
- * vivre avec un minimum d'entretien,
- * se propager sans être trop envahissante.

Conseils pratiques :

- * planter des vivaces rustiques et robustes ;
- * ne pas hésiter à mélanger les végétaux pour varier les effets ;

- * les associer à un paillage est une assurance de réussite pour une bonne implantation, tout en évitant la possibilité à des végétaux spontanés de s'installer ;
- * faire une préparation minutieuse du terrain avant plantation afin que toutes autres plantes indésirables soient retirées avant l'installation des nouvelles plantes.

Références et documents utiles

- "Paillages végétaux : des produits naturels et durables". Les Cahiers du Fleurissement. Janvier 2013
- Y. Addad. "Les paillis : en savoir plus pour mieux les utiliser". Matériel et Paysage (90) : Janvier-février 2013
- Proxalys. "Guide des alternatives au désherbage chimique dans les communes". Janvier 2012

